



MADAME CRICKX

C'est bizarre
qu'un jeune
comme vous

C'est bizarre
qu'un jeune
comme vous
s'intéresse
à l'artisanat...

Les vitrines de Schaerbeek portent les couleurs très vivaces des différentes cultures qui cohabitent dans cette partie populaire de Bruxelles. Nombre de lettres vernaculaires peintes à chaque magasin par des lettrés imaginatifs. Mais parmi ces lettres, certaines formes se retrouvent plus fréquemment, et après les avoir bien observé, on se pique à les retrouver un peu partout dans Bruxelles et dans le reste de la Belgique. Elles ont des particularités très personnelles. On peut croire un temps à des lettres autocollantes industrielles, mais si on circule dans Schaerbeek, très vite on repère **Publi Fluor**, le magasin tenu par Madame Crickx dans le bas de **l'avenue Rogier**. En fait, on ne peut vraiment pas le rater, tant il constitue l'épicentre de ce calme tremblement de terre typographique, produisant radialement des vagues de vitrines depuis une quarantaine d'années maintenant.

Je lui achète des lettres de temps en temps. Puis un jour, je l'entraîne dans une interview-fluve qu'elle alimente sans que je doive poser beaucoup de questions.

En fait, c'est mon père qui a commencé il y a très longtemps, plus de quarante ans, et quand il est tombé malade en 1975, j'ai commencé à l'aider. Au début, j'avais pas du tout l'intention de reprendre son travail, mais j'y ai pris goût. Il était très content qu'un de ses enfants continue l'affaire. Mais bon, lui, il avait inventé un tas de trucs avec les lettres, comme un système rotatif lumineux pour les vitrines, c'était un vrai artiste, très bordélique. Il avait été caricaturiste. Et il faisait encore ses autocollants au fluor lui-même, en screen.



COULEUR

REGARDEZ ICI 3CM

LES GRANDEURS 4CM

QUE VOUS 5CM

POUVEZ VOUS 6CM

PROCURER 8CM

DISPONIBLES 10CM

DANS 12CM

TOUTES 15CM

LES 20CM

25CM

30CM

C'est pour ça que cela s'appelle Publi Fluor?

Non, non, lui c'était Fluo-réclame, mais c'était vieux, j'ai changé, c'est mon comptable qui m'a trouvé le nom : Publi Fluor. Au début, je n'y croyais pas trop. Mais ça m'a épanoui! Et j'ai élevé deux enfants avec ça.



On voit vos lettres partout!

Oui, ma famille se trompe, mais moi, je les reconnais directement. C'est un italique spécial. Il faut un minimum savoir dessiner dans ce métier, mes enfants ne savent pas. Maintenant j'emploie des gabarits, mais j'ai du les dessiner d'abord! Les gabarits de mon père étaient très incomplets Et puis, il a fallu les mettre à l'échelle manuellement.

Vous avez fais des études artistiques?

Pas du tout! J'ai quitté l'école à 14 ans. Mais j'ai toujours dessiné. Avant de travailler, je faisais des peinture, à la gouache. Des tableaux de science-fiction, avec des femmes transparentes, des femmes-flammes, toujours des femmes. Il fallait que je sois très tranquille, le soir, et j'écoutais de la musique très spéciale à la radio... Je chipote beaucoup, mon métier, c'est du **chipotage**. Par exemple, avant, je dessinais des toutes petites lettres dans les contre-poinçons des grandes, c'est un grand puzzle. J'ai toujours pensé qu'il faut un caractère très spécial pour apprécier ce travail. Personne dans ma famille..., bien que mes sœurs...



Elle travaille en me parlant, avec la préoccupation constante de l'état de son stock de lettres.

Voilà, là j'ai dessiné, et je coupe ça à la latte. Ce sont des lames qui viennent de mon père, j'ai encore une caisse remplie. Lui, il grattait les vitrines avec, ce que je ne fais pas. Je ne fais jamais de placement.

C'est pour ça que vous avez progressivement modifié les lettres pour que vos clients puissent les placer plus facilement eux-même?

Pff! Les étrangers (sic!), je dois vous dire franchement, ils collent les lettres italiques droites. Moi, ça me fait mal au cœur!...

Ils n'achètent pas de droites, rien que des italiques?

Ils s'en foutent! Ils demandent des lettres, je leur en vends. Je vends mon stock. J'ai des **droites**, mais je ne trouve pas ça beau. C'est trop raide. Et même avec des lettres droites, les gens arrivent encore à faire de mauvais espaces. Les gens collent très mal. C'est malheureux pour moi parce que c'est une mauvaise publicité, mais... je ne sais pas tout faire non plus.





Les **arrondis**, c'est un problème. C'est pour ça que je les ai fait plats. Mon père les faisaient ronds. Ses lettres n'avaient pas la même largeur (épaisseur) partout, il faisait ça bien. Moi, avec mes bords droits et les arrondis aplatis, c'est plus simple à placer.



Dans les petites lettres, je dois couper dedans pour faire la découpe intérieure (contre-poinçons), dans un **9** par exemple. Alors les clients se plaignent : «C'est déchiré.» «Mais non, monsieur, je dois faire comme ça pour bien la découper.»



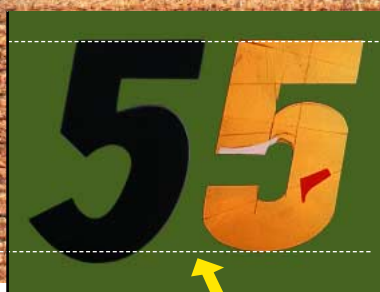
J'ai modifié l'intérieur de l'arrondi. Ici, j'ai modifié le **R**, ici l'arrondi, il était trop mince, maintenant, c'est plus harmonieux. Mais le **B** est affreux. Dans le **3**, ça allait trop loin. J'ai retiré le creux du **Q**, c'est plus simple à découper.

modifications en 1985

modifications en 1992

modifications en 1976

modifications en 1989



Un autre problème avec les arrondis, c'est que les clients ne veulent pas que ça dépasse. Ils disaient toujours «C'est **trop grand**!». Il y a 3-4 ans, j'ai décidé de faire la même taille pour toutes les lettres, j'en avais vraiment marre! Et pourtant, je leur expliquais. Maintenant, il paraît plus petit, c'est optique. Je me suis adapté, tant pis.



Souvent, avant de modifier un gabarit, je modifie un peu à chaque découpe, je ne suis pas exactement le tracé au bic. Puis je rectifie le **gabarit** plutôt que de corriger à chaque fois. Toutes les lettres sont différentes, et il y a plusieurs tailles.

Par opposition à la découpe vinyle qui utilise des lettres digitales, ici toutes vos lettres sont différentes.

Oui, c'est vivant. Mais c'est pas rigoureux, j'ai eu des problèmes avec des clients parce que ce n'était pas assez net.



Maintenant, j'ai plein de concurrence avec ces machines. Mais ils n'ont rien à la pièce, ils n'ont pas de stock. C'est facile pour eux : il y a des millions de lettres. Enfin, des millions, j'exagère. J'ai une copine qui a tout un catalogue... Moi, dans ma gamme, j'avais une trentaine d'alphabets, mais c'est des copies à partir de modèles pas toujours complets. Plus il y en a, moins les gens arrivent à se décider. Ils ne voient pas les différences, carré au bout ou pointu au bout, ici c'est penché, ou penché large, ou penché très fin. Ça m'a découragé, j'en ai enlevé.



Vous avez dessiné des minuscules pour cet alphabet?

Oui, oui, je crois...

Elle me montre sa gamme de caractères, on compare, il n'y a rien qui correspond vraiment.

Je n'ai jamais pensé à cela. Ils achètent toujours des capitales, ça prend moins de place au-dessus et en-dessous.

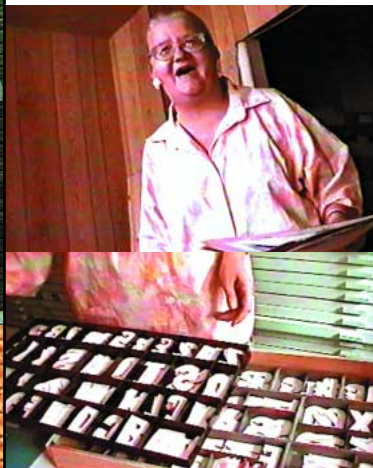


Quel est le rapport de vos clients avec la typographie?

Ils n'y connaissent rien. Les étrangers (re-sic!) encore plus. Même un étranger intelligent, quand il achète une lettre italique, il va la coller droite. Ils ne connaissent pas, je leur explique. Ils veulent mettre aussi des points sur les I majuscules... En turc, c'est une lettre différente.



Il y en a qui croient que c'est simple! Ils rentrent, c'est des machos d'habitude... Ils me voient, ils demandent : «Monsieur est là ?». Alors que mon mari, qui est facteur, n'y connaît rien de rien! Alors parfois, ils achètent une feuille, ils disent qu'ils vont découper les lettres eux-même! Puis ils reviennent : «Ça ne va pas...»



Vos lettres, c'est de la matière, plus du travail. Vous comptez aussi dans votre prix un droit d'auteur ?

Non, n'importe qui peut dessiner ces lettres. Il suffit de m'acheter des lettres, de se faire des gabarits avec.

Oui, mais alors, c'est de la copie, vous restez l'auteur.

Oui... Mais c'est plutôt papa qui a été l'auteur, et j'ai fortement modifié ses lettres.

Si un jour, vous trouvez vos lettres sur la couverture d'un magazine?

Je serai fière. Je ne met pas beaucoup d'orgueil dans mes lettres, mais je serai heureuse.

A B B C D E
E F G H I J K
K K K L M N
O P Q R S T U
U V W X Y Z
Z & Ç È 0 1 2
2 3 4 5 6 7 8
8 9

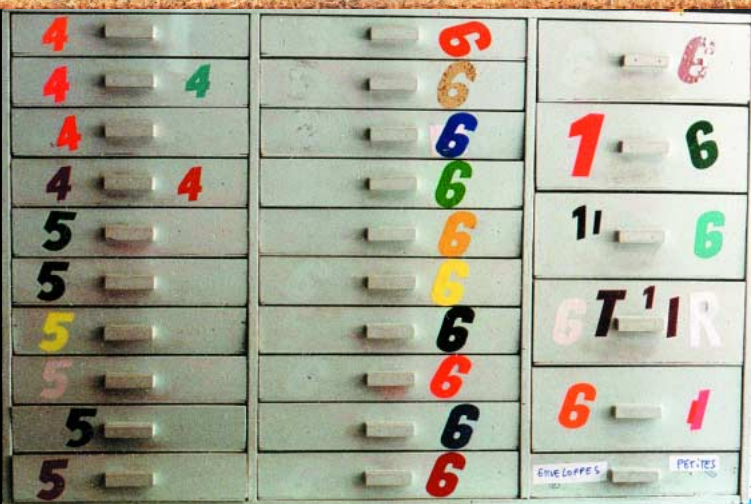


Gill Sans Schoolbook

Scan Gill mal vectorisé

Crickx vectorisé au naturel

Vectorisation : Les lettres de Crickx ont une particularité assez rare. Elles conviennent particulièrement bien à ces vecteurs résidus de vectorisation hâtive, avec des pointes dans les arrondis (cusps ou kinks). Par contre, elles nécessitent absolument plusieurs jeux de caractères pour rendre les infinies variations de la découpe à la main. Ça en ferait une utilisation idéale d'une technologie random...



Pensez-vous que vos lettres ont une influence sur le paysage urbain de Schaerbeek ou de Bruxelles?

Non.

Pourtant certains de vos choix esthétiques influencent l'aspect de la rue à long terme...

Oui, c'est vrai... Vous savez, j'ai une petite vie très calme. D'ailleurs, c'est gênant pour moi qu'un magasin soit un lieu public. Je me sens toujours agressée par mes clients. J'ai pas besoin de publicité, les gens viennent de loin par le bouche-à-oreille. Je dis toujours à mon mari : je travaille pour vivre, je ne vis pas pour travailler. J'espère que vous ne me ferez pas trop de publicité!

Je lui montre quelques travaux que j'ai fait avec ses lettres. Comment avez-vous pu récupérer mes lettres? Et puis, elle ne sont pas à une taille...



elle sont toutes petites...?

Je tente de lui expliquer :

scanning, vectorisation,...

Ça reste peu clair pour elle.

Vous savez, je n'ai même pas d'appareil pour lire les CD, je ne veux même pas de fax!



Naïveté? On pourrait parler de typographie naïve dans le sens d'une pratique typographique tenant peu compte des éléments traditionnels de cette discipline. Je penche plutôt pour une logique inverse : Mme Crickx a façonné ses lettres forcée par l'utilisation naïve que ses clients en faisait, mais ces lettres elle-même ne sont pas naïves, elles contiennent beaucoup d'intelligence. Par contre, la démarche du typographe classique qui met au point ses lettres "par lui-même" comporte une certaine part d'arrogance, et donc, dans un sens, de naïveté.

Extraits de plusieurs entretiens avec M. Christelle Crickx, dont un principal en juillet 1999.

Les lettres analogiques étaient disponibles chez Publi Fluor av. Rogier 102 à 1030 Schaerbeek. Mme Crickx a cessé son commerce en septembre 2000.

Lettres digitales bientôt disponibles chez Hammerfonts.
<http://www.hammerfonts.com>

M. Crickx cherche toujours un lettré intéressé par la reprise de son commerce...

Design, photos et texte : Pierre Huyghebaert

(Merci à Vincent Fuji)

Série de déliants paroissiaux pour les Halles de Schaerbeek
Design : Fortemps-Huyghebaert (97-98)

Version d'un tract pour les Halles de Schaerbeek
Design : Fortemps-Huyghebaert (97)

